

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 25 au 31 janvier 2013 - N° 6449 - 62^{ème} année



VENTURI / MUSSO

Deux Présidents

deux visions de l'agriculture



**Taxe d'apprentissage,
investissez pour votre entreprise**

[CHEF D'ENTREPRISE, ARTISAN, COMMERÇANT]

Faites votre choix avant le 1er Mars 2013

La taxe d'apprentissage est la seule taxe où vous pouvez choisir votre bénéficiaire.

Désignez le CFA de Haute-Corse Jean-Jacques Nicolai comme bénéficiaire de votre versement.

Devenez notre partenaire !

Investir dans le CFA de Haute Corse, c'est investir pour vous et le développement de votre entreprise.

**N'hésitez pas à nous contacter
au 06 17 77 68 34
ou connectez-vous sur notre site**

www.tax-apprentissage-corse.com

L'école des métiers
L'expression des talents

www.cfa2b.fr



Une femme, portée à la Présidence de la CCI de la Corse-du-Sud est la preuve que la valeur et la compétence devraient être les seuls critères qui, dans une démocratie éclairée et vivante, déterminent le choix des Responsables à quelque niveau d'élection que ce soit.

La théorie des quotas ou de la parité est battue en brèche par le bon sens des citoyens quand celui-ci peut s'exercer en toute connaissance et en-dehors de toute pression.

Nathalie Carlotti succède au regretté Président Jacques Nacer parce qu'elle est reconnue par ses pairs pour les qualités requises à ce poste de responsabilité.

Dans une société qui «mégote» sur l'équivalence des salaires ou rechigne encore à mettre aux oubliettes les réticences encore constatées, au regard de certaines professions, au détriment des femmes, il est curieux, pour ne pas écrire malsain, d'encadrer les choix des citoyens en éliminant des hommes ou des femmes de qualité pour la représentation démocratique, au nom d'un égalitarisme source d'injustice, pouvant concourir à l'affaiblissement de l'expression de la démocratie en éliminant systématiquement quelqu'un de valable du sexe opposé pour satisfaire à une parité légalement discriminatoire !

Les quotas et la parité deviennent les gadgets superflus d'un débat sociétal surfant sur des apparences masquant mal la volonté d'ouvrir le débat démocratique à tous les citoyens qui le souhaitent et qui font preuve de leur capacité à agir pour le bien commun, sans autre distinction !

Les élus consulaires de la Corse-du-Sud, en portant Nathalie Carlotti à la Présidence de la CCI à l'unanimité des présents, témoignent de cet esprit de réalité.

S'il ne faut céder à aucune psychose, toute tentative de menace doit être analysée avec le plus grand des sérieux et les mesures qui s'imposent mises en œuvre sans retard.

Celle qu'aurait reçue, Monsieur le Préfet de la Région Corse, interpelle tout le monde, surtout dans le contexte actuel.

Rien ne peut être négligé pour la sécurité de tout homme et, encore moins quand il s'agit de celui qui incarne le droit et l'autorité de l'Etat.

La Corse n'est pas une terre livrée à la vindicte des uns ou des autres. Ce nouvel épisode apporte de l'eau à toutes celles et à tous ceux qui trouvent ainsi du grain à moudre sur le dos d'une région et d'une population souvent montrée du doigt, avec des amalgames et des approximations aux conséquences incommensurables.

La Corse dans son ensemble aspire à vivre en Paix, dans le respect des uns et des autres et ne cautionne, dans sa grande majorité, de tels agissements.

Personne ne peut cautionner la pratique de «corbeaux». Le traumatisme de la mort tragique du Préfet Claude Erignac est encore vif. La plaie ouverte n'est pas cicatrisée dans l'opinion publique.

Personne ne souhaite revivre un tel cauchemar. D'où la profonde indignation qui soulève le cœur et l'esprit à la lecture de l'existence d'une telle menace !

Notre Région aspire à maîtriser son développement et à construire son avenir.

Les menaces de tous genres qui pèsent sous son ciel doivent être chassées avec la plus ferme énergie.

On a souvent clamé et écrit : «Plus jamais ça !». A chacun d'œuvrer pour que, chez nous, la réalité soit celle de la sérénité dans le travail pour un mieux-vivre ensemble de prospérité.

Pour cela, il convient de construire, jour après jour, heure après heure, les conditions de la Paix et les conditions du libre débat démocratique.

Nul besoin de terreur et de cultiver les peurs !

Le dessin de la Semaine

ARRÊTÉ MIOT...



LA FIN... ?!

À modu nostru

Da Roland Frias

À fior'di l'Ecunomia Sociale è Sulidaria

L'Ecunomia Sociale è Sulidaria mette in lume valori cumuni chì sò oghje surgente di cusiona è d'intesa. L'utilità sociale è cullettiva di u prugettu, a parte lucrativa limitata, l'adesione libera, a gestione democratica è participativa («Una persona vale una voce»), a solidarietà trà i membri, sò, oghje più chè mai, tanti valori d'attualità, à fior'd'un mondu induve a corsa versu u prufittu mostra e so limite, induve l'individualisimu supraneghja u raportu à l'altru, induve a precarietà prugressa, allarghendu sempre di più u fossu di l'ineguaglianza.

Daret'à ogni iniziativa di l'Ecunomia Sociale è Sulidaria, ci sò l'omi è e donne, adduniti in giru à un prugettu cumunu. Si tratta dinù assai innuvazione, sapè fà è travagliu. L'attività messe in ballu sò ghjuvevule, innuvenute è creatrice d'impieghi (di qualità è in lea cù e realtà luciale). St'attività sviluppanu u scambiu, l'apertura è a lea sociale. Associi, cuoperative, mutuale... l'attori di l'ESS ci mostranu ogni ghjornu chì solidarietà è ecunomia podenu andà insemi.

A crisa ecunomia attuale rimette in causa u mudellu d'un'ecunomia capitalista fundata nant'à l'arricchimentu persunale. L'ESS rapresenta un'antra manera d'intraprendre, tucchendu à tempu u duminiu ecunomicu è quellu di u sociale. Appughjendu si nant'à a gestione democratica, a ridistribuzione ghjusta di l'eccedente è l'utilità sociale di a so attività, l'associi, e cuoperative, e mutuale è e fundazione favorizeghjanu l'umanu nant'à u capitale.

Cù u pianu Cors'Eco Solidaire, adduttatu à l'unanimità di maghju 2011 da l'eletti di l'Assemblea di Corsica, a Cullettività Territoriale per mezu di l'ADEC hà rinforzatu di più a so azione. Considerendu, in prima, l'ESS cum'è una dimensione impurtante di l'ecunomia regionale. Tandù, sò stati messi in ballu unepochi di programmi regionali d'aiuti ecunomici à l'imprese di stu settore (cuntratti «emplois tremplin», cuntratti di cusiona ecunomia è sociale, Fondi Regionali d'Investimentu Sulidariu Corsu, Cuntrattu di lanciamentu associativu,...) u sviluppu di partenariati più stretti cù u mondu ecunomicu, u dirittu à a sperimentazione, à l'innuvazione sociale.

Dopu, si tratta di fà ricunosce a piazza di l'ESS in core di l'istituzione regionale, ch'ella sia à livellu di u bugettu, di l'organizzazione o di a trasversalità di l'andature amministrative.

Terzu puntu, a CTC per mezu di l'ADEC vole veramente favorizà i partenariati forti, cum'è cù a Camera di l'Ecunomia Sociale è Sulidaria (CRESS) di Corsica, attore maiò di l'Ecunomia Sociale è Sulidaria.

Sò stati messi in ballu unepochi di mezi da a Cullettività Territoriale attraversu l'ADEC. Da pruvà di più a so vuluntà d'avanzà, hà attribuitu à u pianu «Cors'Eco Solidaire», un inviluppu di sei milioni d'eurò per i trè anni chì venenu. Un appoghju finanziariu maiò chì puderà esse arricchitu cù i fondi europei.

Ci vole à sapè la, in Corsica, u settore di l'Ecunomia Sociale è Sulidaria rapresenta più di mille stabilimenti impiegadori, più di ottu mille sette centu salariati (sia più di ondecì per centu di u tutale di l'impiegatu privatu in Corsica), più di centu settanta milioni d'eurò di paghe distribuite. Ci hè una predominanza di l'associi, si tratta sopr'à tuttu d'attività di servizii, cù una dimensione luciale.

Ci vole à sapè dinù, ch'ind'u governu, ci hè oghje un Ministru delegatu à l'ESS. Nant'à u pianu naziunale, u settore di l'Ecunomia Sociale è Sulidaria ferà da qui à pocu l'uggett d'una lege. I prugetti un mancanu micca, in stu duminiu, frà parechj'altri, a nostr'isula pò mostrà l'esempiu...

ACTU / PAR EVA MATTEI

La profession



Les élections des Chambres d'Agriculture s'achèveront ce 31 janvier. En Corse, autour d'une profession à toujours et encore mieux représenter, ce sont bel et bien deux visions qui s'affrontent, incarnées par les deux Présidents sortants, Jean-Marc Venturi, pour la Haute-Corse (également Président de la Chambre Régionale) et Jean-Dominique Musso, pour la Corse du Sud. Deux visions qui, demain, pourraient être appelées à enfin se réunir et se compléter. De quoi, pour l'heure, donner matière à une interview croisée.



agricole à l'heure des choix

Jean-Marc Venturi

«L'agriculture corse n'est pas un monolithe»

«Notre bilan est, en trois ans, riche et dense»

► Bilan de cette Présidence ?

Ces trois années ont été très riches et denses, car nous avons dû faire face, d'entrée de jeu, à un certain nombre de problématiques, telles que celle des parcours. Ce, dossier, qu'il a fallu prendre à bras le corps, a été mené à bien grâce à la collaboration des autres syndicats dont la FDSEA, puisque le texte que le Préfet a repris, et qui régit toujours les parcours aujourd'hui, est quasiment à la virgule près celui que nous avons proposé. Cette mandature aura été aussi, dans le même temps, celui d'un changement mouvementé de Présidence à l'ODARC, avec le départ de Marie-Thérèse Olivesi. Il a ensuite fallu reprendre ses marques et retrouver un fonctionnement harmonieux après quelques mois de grande perturbations dues notam-

ment à des difficultés avec la Corse du Sud et le syndicat Via Campagnola. N'oublions pas non plus la grande sécheresse dont on a pu atténuer les conséquences par une reconnaissance de calamité agricole. Autant de problèmes à régler dans l'urgence. Avec, en plus, la gestion proprement dite de la Chambre : la reprise en main des équipes, le lancement d'un audit général des services, la redistribution des rôles... Ces trois années particulièrement importantes débouchent, en fin de mandature, sur deux changements majeurs : avec la réforme, en cours de négociation, de la PAC et la suite du PDRC de la CTC, lui aussi en cours de renégociation. Deux gros dossiers auxquels il va falloir s'atteler dès le lendemain de l'élection.

► Ce sont donc deux priorités...

Ce sont celles de 2013 car les réglementations afférentes s'appliqueront dès 2014. On a déjà commencé les discussions mais une

fois les nouveaux présidents et les nouvelles équipes en place, il faudra s'attaquer dare-dare à ces deux chantiers, aller vers notre Ministère de Tutelle à Paris, puis sans doute à Bruxelles.

► **Autre priorité : le foncier. Votre adversaire soutient qu'en matière de terres agricoles les représentants des professionnels n'ont pas su être à côté des élus pour leur rappeler la loi...**

Je lui rappelle que nous, au moins, nous avons édité une charte de non déclassement des terres agricoles qui est très complète et très bien faite, que de tous les PLU que nous avons examinés - et Dieu sait s'il y en a eu - nous en avons retoqué environ 95% et que dans la réglementation qui a été appliquée lors de la dernière réunion de la commission de déclassement des terres agricoles, c'est la position de la Chambre d'Agriculture de

(... / ... La suite en page 6)

Jean-Dominique Musso

«L'agriculteur ne doit pas être masqué par les produits et les structures»

«Une chambre d'Agriculture n'est pas faite que pour de l'appui technique»

► Bilan de cette Présidence ?

Lorsque nous avons été élus, nous nous sommes d'emblée interrogés sur ce qu'était censée être une Chambre d'Agriculture. Partout en France, ce type d'institution s'avère un partenaire privilégié des décideurs politiques et financiers. Nous avons donc essayé de réorganiser la chambre en fonction de cela, élaboré un projet stratégique et noué les contacts nécessaires pour essayer de prendre notre place. Sachant qu'en Corse, entre la Collectivité Territoriale, les offices et les associations, la grande problématique est celle d'un empilement de structures et d'un flou concernant les prérogatives de cha-

► **Justement, vos adversaires, eux, pointent un isolement de votre Chambre et un manque de dialogue avec les politiques et l'ODARC...**

On a des partenariats et même des conventions avec l'Office Hydraulique, l'Office de l'Environnement, le Conseil Général de Corse du Sud, et avec la Collectivité qui travaille avec nous depuis trois mois sur le prochain salon de l'agriculture dans les mêmes conditions que l'année dernière, puisque nous avons réussi à nous faire entendre dans notre volonté de voir les hommes présenter leurs produits. Le problème qui se pose au niveau de l'ODARC est celui que posent tous les Offices, avec des prérogatives qui dépassent leurs statuts puisque ce sont eux qui tout à la fois proposent, mettent en œuvre et paient. En l'occurrence, l'ODARC se donne parfois le droit de faire ce qui normalement revient aux associations ou aux Chambres d'Agriculture. Comme les autres offices, il ne s'agit donc

pas de lui jeter la pierre, mais de clarifier les choses et les rôles.

Par ailleurs, les Chambres d'Agriculture sont principalement considérées par les décideurs comme des outils de mise en œuvre. On nous envoie des programmes que l'on n'a pas élaborés nous-mêmes, pour faire de l'appui technique. Or une Chambre d'Agriculture n'est pas faite que pour ça.

► **On vous reproche précisément cette vision en soulignant un «vide» au niveau du rôle technique joué par la Chambre sur le terrain...**

Ceux qui énoncent cela oublient qu'ils ont, dans ce qu'ils condamnent, une grande part de responsabilité. Nous avons des techniciens qui sont fléchés. On n'a pas le droit de les sortir du rôle qui leur est donné. Cela veut dire que chaque technicien a, par filière, une liste établie

(... / ... La suite en page 7)



Jean-Marc Venturi

Haute-Corse qui a prévalu dans la mesure où personnellement j'ai quitté la séance et provoqué un clash afin que nos positions soient reconnues - et eux se sont ralliés à nous. Je ne vois pas bien ce que l'on aurait pu faire de plus, sauf à élaborer nous-mêmes des PLU, ce qui n'est pas notre rôle.

► **Dans l'autre camp, on remet aussi en cause une délégation des prérogatives de la Chambre aux Points Info...**

Dans tous les coins de France les Point Info sont tenus par les jeunes agriculteurs. Pour ceux qui veulent s'installer, la première entrée est partout celle-là, parce qu'entre jeunes agriculteurs on se comprend mieux et que c'est plus facile. Je vous précise aussi que chez nous, les locaux des jeunes agriculteurs sont à l'intérieur de la Chambre et que ces derniers sont donc particulièrement bien entourés pour fonctionner. Aujourd'hui prétendre qu'on aurait pu installer plus d'agriculteurs, si c'était la chambre qui s'en était occupée plutôt que les Points Infos, est une vaste rigolade.

«Il faut traiter les problèmes spécifiques avant les problèmes transversaux»

► **Sur le fond et globalement, on vous reproche de raisonner en termes de filières...**

Excusez-moi de vous dire qu'en Corse les seules spéculations agricoles qui fonctionnent sont celles dont les filières sont bien organisées. Exemples n°1 avec la viticulture et n°2 avec l'agrumiculture. Mais ici, dans certains secteurs, on a la grande habitude de vouloir réinventer l'eau tiède !

► **On parle beaucoup du métier d'agriculteur avec une vision biaisée. En fin de compte, comment vit-on aujourd'hui de l'agriculture en Corse ?**

Vous portez tous le même regard sur l'agriculture - et je dois reconnaître que je n'ai personnellement pas réussi en trois ans à faire changer cette perception - comme si elle était monolithique. Si on s'interrogeait de la même façon sur le commerce en Corse, on s'apercevrait que d'un type de commerce à un autre, le fonctionnement et les problématiques ne sont pas forcément les mêmes. Quant à nous, nous avons d'abord essayé d'organiser les filières qui avaient déjà de bonnes bases et où il y avait une bonne entente entre les gens. Ce travail a été fait sur le vin, la clémentine, l'huile d'olive, la noisette, les fruits d'été, le maraîchage. Aujourd'hui toutes ces filières ont des structures solides. Pour d'autres, c'est parfois beaucoup plus difficile. Notamment pour l'élevage laitier, et en particulier les ovins. Pourquoi ? Parce que pendant longtemps ce sont nos adversaires qui ont eu cette filière en main, avec à la Présidence, Jean-Dominique Musso, qui l'a littéralement fait exploser. Autre filière en difficultés, que l'on a du mal à organiser parce qu'elle est en moyenne montagne, que l'herbe y est rare, qu'elle nécessite énormément de travail et qu'elle s'est structurée tardivement, notamment avec la mise en place somme toute récente de l'abattoir de Ponte-Leccia : la filière bovine. Que l'on m'explique donc comment on peut tout mélanger et faire en sorte de parler en même temps des problématiques des bovins et de celles de la vigne ! Ce qu'il faut, c'est traiter les problèmes des uns et des autres avant de traiter les problèmes de tout le monde agricole, tels que le foncier ou la dette. On ne peut pas faire de problèmes spécifiques des problèmes transversaux.

► **Vous avez cité Jean-Dominique Musso. Si vous-même et Musso restez respectivement Présidents, qu'est-ce qui pourrait changer entre la Chambre 2A et la Chambre 2B ?**

Je n'en ai aucune idée. Chaque séquence politique a sa logique. Jusqu'à présent, j'ai été Président de la Chambre Régionale et Musso ma claqué la porte au nez sans qu'il n'y ait ne fût-ce que la possibilité de l'entrouvrir. Maintenant, si celui-ci est à nouveau élu et qu'il faut reparler avec lui, nous verrons. J'ai toujours été un homme d'ouverture et je pense qu'il n'est pas possible d'optimiser, je ne dis pas de faire fonctionner mais d'optimiser les systèmes tels qu'ils sont conçus

sans un minimum d'entente entre les gens. S'il faut refaire une tentative, nous la refaisons, et puis si nous n'y arrivons pas, tant pis.

«Il n'y a pas plus de dissensions dans le monde agricole corse qu'ailleurs»

► **La campagne s'achève et a été justement l'occasion de mesurer quelles peuvent être les dissensions dans le monde agricole insulaire. Qu'en retirez-vous ?**

Pourquoi parler de «dissensions» ? Il y a deux listes et un jeu démocratique qui s'opère avec des visions du développement qui ne sont pas les mêmes. Mais ce n'est pas propre à la Corse. Je vous signale que les syndicats présents en Corse le sont au plan national. Dans toute les régions de France vous avez aujourd'hui des listes qui sont l'équivalent des listes de Via Campagna et des listes du FDSEA et du CDJA. Il n'y a donc pas plus de dissensions ici qu'ailleurs.

► **D'accord, nous sommes là en période électorale mais on n'a pas l'impression que, hors période électorale, les choses puissent se tasser dans la mesure où justement les relations entre Corse du Sud et Haute-Corse sont ce qu'elles sont...**

Le problème n'est pas celui entre les deux Chambres. J'estime que lorsqu'on est Président de Chambre on doit se comporter comme tel. Or je persiste et je signe : dans le Sud on ne s'est pas comporté comme un Président. A partir de là, le dialogue est impossible. On n'a jamais discuté sur le fond.

► **Donc, que faut-il pour fonctionner comme un Président ?**

Tout d'abord en avoir la carrure, ce que, à mon avis, le Président du Sud n'a pas. Et puis il faut essayer de créer les conditions de ce qui servira, in fine, l'intérêt général, ce qui n'est pas le cas.

► **Ce seront là vos mots de la fin ?**

On n'a parlé que du passé mais il faut parler du futur. L'équipe sortante de Haute-Corse est une équipe expérimentée qui sait faire fonctionner la Chambre, laquelle connaît un développement harmonieux et n'a jamais eu, ces dernières années, de bilan déficitaire. L'institution est bien gérée, les techniciens sont à pied d'œuvre et il n'y a jamais eu de grève. Tout cela mérite d'être souligné. D'autre part, ce qui est également important, c'est ce que peuvent nous apporter les nouveaux membres de notre liste, les gens de la FDSEA et du CDJA, en termes d'enthousiasme et d'envie de changer les choses. Encore une fois, cela me paraît capital pour l'avenir. ■

d'agriculteurs à rencontrer. Et c'est même pire que cela. Ici, la représentativité d'une filière est attachée à une certification et un produit. Ce qui signifie que nos techniciens vont passer devant certains agriculteurs et n'auront pas le droit de s'arrêter. Cette situation, nous ne la voulons pas mais elle existe. Alors que la Chambre d'Agriculture se doit d'être au service de tous les agriculteurs !

«La structure ne doit pas être là pour vivre pour elle-même»

► **Quels moyens vous êtes-vous donnés pour faire changer les choses ?**

Ce que nous avons, de notre côté, mis en place, non sans difficultés, a fini par porter ses fruits puisqu'aujourd'hui nous sommes sollicités au niveau du PADDUC et de dossiers importants tels que la nouvelle PAC. Une de nos priorités étant par ailleurs le foncier, nous avons créé des outils, et notamment un service foncier qui s'attelle à proposer des diagnostics agricoles aux différentes communes qui veulent élaborer un PLU. Cela aussi commence à porter ses fruits. Mais il a fallu s'imposer tout en faisant comprendre que nous n'avions pas forcément vocation à aller en justice, notre objectif étant de jouer un rôle d'expert en amont sur des documents qui ne sont peut-être pas, à la base, tout à fait conformes à nos attentes. Aujourd'hui, il y a environ 50% de communes élaborant un PLU qui font appel à nous.

► **Recentrer le débat sur l'agriculteur est également une de vos priorités...**

On fait beaucoup de promotion et on finance beaucoup les produits en mélangeant d'ailleurs bien souvent la production agricole avec la production agro-alimentaire. Ce sont deux secteurs qui pour nous, même s'ils peuvent être complémentaires, sont différents. Il faut donc une lisibilité. D'autant que l'agriculteur, en Corse, ne s'arrête pas forcément à la fabrication de lait donné à un industriel pour qu'il le transforme. L'avantage de la Corse est la maîtrise, à travers les savoir-faire, non seulement de la production de la matière première, mais aussi de la transformation. Et ça sur la quasi-totalité des produits. C'est une chance pour les agriculteurs parce que l'augmentation du revenu vient essentiellement de la transformation. Durant cette mandature, on a donc aussi essayé de faire acter le fait qu'il faut certes travailler la qualité des produits parce que cela peut être une protection des savoir-faire etc., soutenir les structures puisque maintenant elles sont là, mais que celui qui doit être au centre du débat, c'est l'agriculteur lui-même, celui qui produit et transforme.

► **Si vous êtes réélu, quelle sera la première de vos actions ?**

L'urgence est bien sûr la PAC. L'État ne me paraît pas avoir pris la juste mesure des conséquences d'une PAC qui serait encline à suivre les pays nordistes de l'Europe qui sont plutôt dans le productivisme et la concentration des productions agricoles. Un autre problème est par ailleurs que les agriculteurs sont de

plus en plus dirigés vers de la prestation de services qui s'attache à de l'environnemental. Ce qui n'est pas forcément adapté à notre région car nous sommes une montagne dans la mer, avec un environnement difficile à modeler. Pour faire comprendre tout cela, nous montons régulièrement à Bruxelles. La dernière fois c'était en octobre. Nous avons essayé de faire présenter par le député Alfonsi des amendements. Nous allons continuer dans cette voie.

► **Et en matière de fonctionnement de la chambre ?**

Nous allons amplifier la réorganisation de l'institution pour coller au projet stratégique car nous voulons vraiment que les gens perçoivent que la Chambre d'Agriculture est au service des agriculteurs et pas l'inverse. Or, héritage du passé, on est encore sur des captations de financements pour maintenir les équilibres financiers de la structure. Il faut en finir avec ça. La structure n'est pas là pour vivre pour elle-même.

«La vision «filières» est une vision administrative»

► **La critique qui vous est adressée concerne aussi une vision monolithique de l'agriculture...**

Je pense plutôt que c'est la vision «filières» qui est monolithique. Ce n'est pas forcément évident dans la mise en œuvre, mais il s'agit d'une vision administrative. Si vous prenez le nombre de filières en Corse et que vous le comparez à la production, vous vous dites qu'il y a un problème. Vous avez des filières qui physiquement, et en termes de production, ne représentent rien. Pourquoi ? Parce qu'en Corse plus qu'ailleurs, vous avez beaucoup d'agriculteurs qui, même si on les pousse à faire de la monoculture, font plusieurs choses. Quelqu'un qui fait de la charcuterie fait aussi de la farine de châtaignes. Les trois quarts du temps c'est comme ça. Donc on est en train de nous enfermer dans des précarrés et une vision très verticale qui va à l'encontre de ce que nous sommes.

► **Venons-en à cette campagne. On peut constater les dissensions. Est-ce qu'une fois les résultats proclamés, quels qu'ils soient, les gens pourront travailler ensemble ?**

La pluralité ne peut qu'enrichir. Ceci étant dit, ce dont il faut prendre conscience, c'est que nous sommes à un moment charnière : on n'a quasiment plus d'effectifs, on est arrivé à des seuils critiques sur le plan financier, sur ceux de la représentativité et de la production, et par ailleurs, la filière agro-alimentaire, elle, qui ne se sert plus de la matière première locale, est en train de monter en flèche. La question est donc celle des choix que l'on va faire, en termes de politique, pour l'agriculture en Corse. Nous, nous disons qu'il faut avant tout s'appuyer sur les hommes et maintenir une activité physique et productive.

► **Les relations entre Corse du Sud et Haute-Corse étant ce qu'elles sont, si Jean-Marc Venturi et vous-même restez Présidents, qu'est-ce qui pourrait changer ?**



Jean-Dominique Musso

Passer son temps à être pour ou contre n'a pas de sens. En vérité, on n'a pas de camp à choisir. Je n'ai pas de problème particulier pour aller discuter avec d'autres représentants de la profession, qu'ils soient de Haute-Corse ou pas. Mais je ne peux pas continuer à entendre que l'agriculture n'existe que par la Haute-Corse. Si se mettre au tour d'une table et trouver un compromis s'avère difficile, ce sur quoi je compte aujourd'hui est l'émergence en Haute-Corse d'une liste qui s'appuie sur nos idées avec des personnes qui, j'espère, réussiront à peser sur le débat en Haute-Corse.

► **L'enjeu est aussi celui lié à cette double interrogation : comment vit-on aujourd'hui de l'agriculture en Corse et comment pourrait-on en vivre dans un avenir proche ?**

Ce sont en effet les vraies questions. Nous sommes sans doute le seul secteur d'activité où les parents empêchent leurs enfants de faire leur propre métier. Imaginez le constat d'échec ! Tout le monde aime les produits corses mais depuis les années 90, les agriculteurs, eux, se font saccager ! On en a fait une corporation de profiteurs, d'assistés et de mauvais payeurs. Il est temps de considérer autrement l'agriculteur.

► **La Chambre a-t-elle un rôle à jouer...**

Tout à fait. Et ce n'est pas en s'attachant à défendre systématiquement l'image des produits et des structures que l'on va y parvenir. Autre problème qui n'est pas spécifiquement corse : aujourd'hui l'agriculture n'est pas un métier rentable, alors que sa vocation est de nourrir des populations. Les biens agricoles sont cotés en bourse et tout le monde spéculé dessus mais le revenu agricole, lui, s'effrite. Or on ne peut pas demander à des jeunes d'exercer un métier contraignant et de ne pas avoir, en contrepartie, de revenus. Pour autant, l'île a sa carte à jouer. Multiplicité des produits, sous-production, forte demande comblée par les agro-alimentaires qui se servent de produits venus d'ailleurs... Nous avons une chance pour pouvoir vivre de ce métier. C'est aussi le rôle de la Chambre de le marteler tout en faisant des propositions. ■

AU COMPTEUR CETTE SEMAINE

2,6 millions d'€ :

C'est ce que représentent les deux chantiers universitaires de réhabilitation de l'hébergement proposé par le **CROUS** à **Grossetti 24** et à **Porette**, à **Corte**. Pour le premier, les travaux devraient débuter au mois d'avril de cette année ; pour le second, l'objectif est, selon les mots d'**Alain Cordina**, Directeur du **Centre Régional des Œuvres universitaires**, de transformer l'existant pour privilégier le studio individuel.



2,5 millions d'€ :

C'est l'enveloppe dont s'est dotée, pour 2013, la municipalité d'**Ajaccio** pour la voirie. Au programme, réfection d'enrobés, de trottoirs, d'éclairage publics et d'espaces verts.

975 000 € :

C'est la somme dévolue aux travaux d'aménagement qui vont être réalisés par la **CCI de Bastia** et de la **Haute-Corse** sur le poste à quai n°1 du port de Bastia afin de permettre aux bateaux de pouvoir accoster en poste arrière et à 6 navires d'être accueillis en simultané sur le plan d'eau. Un chantier financé à 50% par le **PEI**, confié à l'entreprise **Natali**, et qui devrait s'achever dans le courant du mois de mars.

700 000 € :

C'est ce qu'auront coûté les travaux de rénovation de la **chapelle impériale d'Ajaccio**, travaux dont la dernière campagne est sur le point de s'achever, au bout de deux ans de chantier. Une opération conduite par la **Direction Régionale des Affaires Culturelles** et financée à 100% par l'État.

393 000 € :

C'est le prix de la nouvelle conduite de 2km qui, sur le réseau de distribution d'eau potable de **Pianiccia**, hameau de **Tallone**, sera opérationnelle à compter du 4 février prochain.

320 000 € :

C'est le coût global du programme de réhabilitation des équipements sportifs menés par la **Collectivité Territoriale de Corse** au **collège Saint Joseph**, à Bastia, programme dont la première phase devrait s'achever dans le courant du prochain mois de février. Dans ce cadre, courts de tennis, terrains de volley ou de hand, pistes d'athlétisme et accueil des élèves ont été entièrement repensés. Une deuxième phase de travaux permettra une livraison complète de l'ensemble au printemps 2013.

132 000 € :

C'est le montant des investissements, subventionnés à 40% par la **CTC** et le **Conseil Général de Corse du Sud**, et financés à 20% par la commune, pour l'acquisition par la **Ville de Bonifacio** d'un matériel destiné au service propreté et espaces verts, dont une balayeuse de rue, un pick-up avec benne basculante pour évacuer les déchets verts et un camion-plateau de 3,5 tonnes.

100 000 € :

C'est la part de l'**Agence de tourisme de la Corse** bénéficiant désormais à l'**Office de tourisme de Centre Corse**, tout juste redevenu **Office de Pôle**, lequel, pour les deux ans à venir, dispose d'une enveloppe globale de 250 000 €.

NOUVELLE RUBRIQUE

VIE DES COMMUNES / PAR JACQUES PAOLI

Avec sa bibliothèque, Vescovatu se dote d'un nouveau espace de culture

L'inauguration de la bibliothèque municipale de Vescovato a réuni un public nombreux autour de **Joseph Castelli**, président du Conseil Général de la Haute-Corse et conseiller général du canton, des maires de la Casinca, de **José Giansily**, président de la Communauté de communes de la Casinca, des élus municipaux de Vescovato, des représentants de l'**ALSH** des écoles de la commune, et des bénévoles de la structure.



L'espace culturel reçoit jeunes et moins jeunes dans un environnement confortable

Située au cœur de la **cité Erilia**, à **Arena Vescovatu**, à proximité de structures socio-éducatives existantes, dont l'**ALSH**, le point d'accès multimédia et le groupe scolaire, cette structure est un nouvel atout pour l'épanouissement des publics. Elle intègre l'important réseau de bibliothèques, géré par la **Bibliothèque Départementale de Prêt de Corte**. Son but est de développer le goût de la lecture, dans le droit fil des missions du **Conseil Général de la Haute-Corse** qui, à travers sa bibliothèque de prêt, assure la diffusion

de ses collections au plus grand nombre. La **bibliothèque de Vescovato** est dotée d'un fonds documentaire régulièrement renouvelé de 2400 livres, 260 bandes dessinées, 400 documents multimédia et une centaine de livres corses.

Le président **Castelli** a souligné le dynamisme de la commune de **Vescovato** en matière d'activités socio-culturelles et mis l'accent sur le soutien du **Département** apporté à la diffusion de la culture dans le monde rural. Le maire **François Xavier Marchioni** a évoqué pour sa part «la nécessité de gommer la réelle fracture culturelle existante entre territoires urbains et ruraux, notamment en offrant aux administrés comme à ceux des communes voisines, cette bibliothèque».

La **bibliothèque de Vescovato** est inscrite au concours des lecteurs 2013 organisé par la **Collectivité Territoriale de Corse** avec 18 livres en langue française et 6 livres en langue corse à disposition des lecteurs potentiels. Elle est ouverte les lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 15h à 18h et le samedi de 10h à 12h. Pour plus de renseignement, contacter le **04.95.31.06.52**.



L'enseigne Casino de Corse s'investit dans la lutte contre le Cynips

Depuis la mi-décembre, dans les hypermarchés Géant et supermarchés Casino de l'île, un nouveau logo est apparu sur les paquets de farine de châtaignes corse : celui de «Aïutu pè a castagna», qui prend sa place dans le cadre d'une opération lancée par le groupe Casino en Corse pour soutenir les castanéiculteurs dans leur lutte contre le Cynips. Avec, a la clé, 1€ par paquet de farine reversé à ces derniers.

Une opération d'intérêt public pour l'économie corse

«Depuis plus de 15 ans, l'enseigne de Corse s'applique à soutenir le tissu économique local et à offrir des débouchés aux produits de l'île, tant au niveau régional que national», fait remar-

quer d'emblée **Séraphin Luciani**, Directeur Régional des Hypermarchés Casino de Corse, avant de poursuivre : «La châtaigne est emblématique de notre île et de notre identité. Elle est la mémoire de nos anciens et l'héritage de nos enfants. Perdre les exploitations aurait des répercussions irréversibles sur l'économie rurale et agricole de notre région. Face au fléau du Cynips, aider une profession qui valorise ce patrimoine régional à la fois historique, culturel, gastronomique et économique, nous est apparu comme une évidence. C'est pourquoi nous avons souhaité lancer cette opération, pour laquelle en tant que distributeur nous avons un rôle légitime».

Par le biais d'une convention signée avec le **Groupement Régional de Producteurs et Transformateurs de Châtaignes et Marrons de Corse**, organisme professionnel représentatif de la filière, l'enseigne s'engage donc à reverser 1€ pour la lutte contre le **Cynips** pour chaque paquet de farine de châtaignes vendu dans les 12 magasins de **Corse** entre le 15 décembre 2012 et le 17 février 2013. Les sommes récoltées viendront abonder l'aide fournie par l'**Europe**, l'**État** et la **Collectivité Territoriale de Corse** au titre des actions de lutte contre le parasite. Si le montant récolté devrait être connu fin février, «l'objectif de cette opération est non seulement d'apporter une aide aux professionnels mais également de sensibiliser les consom-



Thierry Gaudin, directeur général Codim2, Séraphin Luciani, Directeur régional des Hypermarchés Géant et pilote de l'opération, et Pasquin Flori Président du GRPTCM de Corse

mateurs à cette problématique finalement peu présente dans les esprits», ajoute **Séraphin Luciani**.

Un fléau qui déstabilise une partie de l'économie agricole de l'île

Outre la filière castanéicole (châtaigne fraîche ou sèche, farine, marrons glacés, biscuits...), c'est toute une partie de l'économie agricole qui est mise en péril par la baisse de production qu'induit le **Cynips**. D'autres filières - notamment apicole et porcine - sont directement touchées, de surcroît avec des **AOC** qui reposent en partie sur la présence de la fleur ou du fruit du châtaignier dans les processus de fabrication.

Apparu en **Haute-Corse** en 2010 et présent également en **Corse du Sud** depuis 2012, ce parasite connaît une progression fulgurante. S'il n'altère en rien la qualité de la châtaigne, il affaiblit l'arbre qui rapidement cesse de produire.

L'estimation de la période nécessaire pour un retour à une production économiquement satisfaisante est de 10, voire 15 ans. Certains producteurs connaissent déjà une perte de production de l'ordre de 80 à 100%.

La lutte biologique est le seul moyen de défense actuelle par le biais d'un insecte piqueur : le **Torimus**.



Séraphin Luciani, Directeur Régional des Hypermarchés Casino

Le temps convivial de l'Épiphanie à Santa Maria Poghju

C'est le jour de l'épiphanie que les «Poghjulacci» (habitants de Santa Maria Poghju) ont choisi pour se rendre en cortège sur le site de l'ancienne église Piévane du Murianincu. Une procession symbolique, guidée par l'attachement des villageois et de leurs élus à cette antique Piévane, dont la sainte patronne a si longtemps présidé aux destinées des populations du canton.

Cette année, les rois mages furent prétexte à offrir à la **Vierge Marie** un bas-relief à la gloire de **Notre-Dame des Grâces**, commandé auprès de **Thibaut et Aline Prat** de la **poterie du Pratu**.

Mme Vadi a profité de cette belle occasion pour faire un exposé de l'intérêt archéologique et historique de ce remarquable ensemble basilical, dont l'**église de Santa Maria Poghju** peut se flatter d'être l'héritière. Du Haut Moyen Âge au XVII^e, ce vaillant édifice a subi tous les outrages avant de succomber à un abandon définitif. C'est pourtant avec l'eau des sources qui alimentaient ses trois cuves baptismales que, de destructions en reconstructions, la noble église de **Santa Maria** a inlassablement engendré des générations de Chrétiens. Jusqu'au jour où, pour échapper définitivement à la pression des envahisseurs, les ancêtres ont choisi de migrer vers les hauteurs afin d'y fonder différents villages, non sans les placer sous l'invocation des autres saints, également exilés du culte local.

Ensevelie sous les déblais du grand débroussaillage entrepris dans les années 60 en vue de la mise en valeur des terres de la plaine orientale, **Santa Maria** n'a été localisée qu'en 1968. La survivance du toponyme d'origine ayant indéniablement guidé **Mme Moracchini-Mazel** dans ses investigations, la **FAGEC**, aidée de l'**ADE-CEC**, a directement contribué à la redécouverte de ce site archéologique ; et depuis, elle y poursuit régulièrement les travaux de consolidation nécessaires à la conservation du bâtiment.

C'est à l'issue de ce vaste survol historique que l'**abbé Filippi**, curé de la commune, a procédé à la bénédiction de l'offrande, officiellement dédiée à «*Santa Maria, regina di Corsica è madre di tutte e grazie*». La courte cérémonie, empreinte d'émotion, s'est achevée sur un vibrant «*Dio Vi Salvi Regina*», repris par toute l'assistance.

Le temps des enfants était enfin arrivé. Ils ont pu se jucher sur les beaux dos drapés de rouge des ânes de **Joël Poli** spécialement venus de la ferme aux ânes basée en plaine de **Cervioni**. Découvrant souvent pour la première fois l'agrément d'une monture aussi docile et avenante, ils s'en sont donné à cœur joie. Entretemps, le partage des savoureuses galettes et des clémentines bio a encore ajouté au plaisir d'être ensemble d'une assistance qui, pour ne rien perdre du meilleur des traditions villageoises, a fait la promesse de rééditer l'expérience à l'accession de la **San Pancraziu**.



La promenade à dos d'âne



La bénédiction du bas relief par l'abbé Filippi



L'heure du partage champêtre de la galette des rois



L'assistance était nombreuse entre adultes et enfants

***Vous avez des projets, des besoins ...
nous avons une solution à vous offrir !***

étiquettes adhésives



cartes plastiques

☎ 06 01 35 61 90

commercial@icn-mageco.fr

Vos idées, vos demandes de prix et de devis ...

Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

Lorsque le godet de la Pelle a attaqué le bungalow, je n'ai pu m'empêcher de penser à Maurice Cattoni.

Cet enfant de Cagnanu eut un rêve : celui de revenir au pays pour y construire une structure de qualité afin de « booster » ce Cap Corse dont on disait qu'il était le parent pauvre du tourisme corse.

Et « Le Caribou » devint un phare, un véritable catalyseur pour le Cap Corse ; la clientèle du Caribou fit connaître cette région et tous les villages virent sillonner les clients du Caribou et bien des tables en ont profité.

Les Bungalows du Caribou sont donc voués à la destruction et cela nous fait mal au cœur car ils ont été construits alors que la loi du littoral n'existait pas encore. Je ne pense pas que ces constructions aient défiguré le site.

Tiens, peut-être qu'un jour on demandera de détruire certaines maisons d'Erbalunga ou de Centuri qui sont littéralement sur la mer... Je frémis même en songeant aux beaux établissements d'Ile Rousse qui jouxtent « A Marinella », cette belle promenade sur la mer.

Bien sûr, c'est une boutade, mais Christian Cattoni, le fils de Maurice, a pu se rendre compte du soutien des élus, des professionnels et des habitants.

Personnellement, j'assure Christian de mon amitié, comparable à celle que je partageais avec son père. Et en tant que Cap-Corsin (origine Luri), j'affirme que le Caribou a été un atout majeur dans l'activité économique du Cap.

Ici sont passées des stars du cinéma, de la politique, de la littérature, du sport. Et elles furent des ambassadeurs de qualité !

Cet été, nous retournerons chez Christian Cattoni et sa table de qualité, pour ses interminables hors-d'œuvre et surtout cet accueil unique ponctué par « l'Ajaccienne » chantée par un fidèle du Caribou, l'inimitable Tino Rossi.

Sans oublier notre hymne « Diu vi salvi Regina » car, ici, nous sommes en Corse. Forza e curagiu, o Christian !

A SAVOIR

Le Conseil Général de la Corse du Sud informe les **Associations** ayant leur siège social en **Corse du Sud** et qui souhaitent déposer une demande de subvention pour l'année 2013, que la date limite de dépôt des dossiers est fixée au 1^{er} février 2013.

Les demandes doivent être adressées par courrier à **Monsieur le Président du Conseil Général de la Corse du Sud, Pôle Vie Locale et Action Territoriale Service Vie Associative et Educative – Hôtel du Département – BP414 – 20183 Ajaccio Cedex**, ou par télécopie au **04 95 29 15 18**.

Le Centre de formation culture et solidarités, organise du 1^{er} février 2013 au 27 janvier 2013, à **Ajaccio**, une « **Sensibilisation aux métiers de l'aide à la personne** », dans le cadre du Programme régional de formation professionnelle agréé et financé par la **Collectivité Territoriale de Corse** et le **FSE**. C'est à culture et solidarités, au **04 95 20 46 95** que l'on peut se renseigner et s'inscrire.

L'Institut de Formation en Soins Infirmiers du Centre Hospitalier de Bastia informe que le concours infirmier est prévu le mardi 9 avril 2013, alors que pour les aides-soignants et les auxiliaires de puériculture qui justifient de 3 années d'activité professionnelle à temps plein, l'examen d'entrée à l'**I.F.S.I** se déroulera le mardi 30 avril 2013. Retrait et dépôt des dossiers d'inscriptions sont à effectuer au **Secrétariat de l'Institut** (ancien **hôpital de Toga**) du 31 janvier 2013 au 28 février 2013 (le cachet de la poste faisant foi). Les dossiers complets doivent être remis obligatoirement les mardis et jeudis de 9h à 12h et de 14h à 16h.

Ouverture, à la Résidence Sampiero Corso, Avenue Sampiero Corso, à **Bastia** du cabinet d'Ostéopathe D.O du **Docteur Denis ABEN**. Tél : **06 85 53 89 40**.

L'Eglise Saint-Jean-Baptiste de Pughjala, à **Figari**, accueille tous les mardis, de 20h à 22h, les répétitions de la Chorale « **Canta Pughjale** ». Tél : **06 37 76 70 36**.

L'ADIL 2A assurera une permanence le mardi 29 janvier, à la mairie de **Propriano** de 9h30 à 11h30. L'après-midi, la permanence se déroulera à **Sartène** de 13h30 à 15h30, à la **PMI, Cours Sœur Amélie**.

Les Dossiers d'Inscriptions à l'Examen d'Aptitude Technique Pour l'Enseignement de la Danse, première session 2013, sont à retirer avant le 13 février 2013 dans les **Services de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Corse, Villa San Lazaro, 1, Chemin de la Pietrina, à Ajaccio**. Tél : **04 95 51 52 15**.

D'ICI ET D'AILLEURS

SARTÈNE : les 27 et 28 avril 2013, se déroulera le carnaval que l'**Association «A Scumessa»** organise depuis l'année dernière où l'édition 2012 avait connu un franc succès.

Dans le cadre de la préparation de la 2^{ème} Edition, le samedi 26 janvier l'**Association «A Scumessa»** invite les amis du **Carnaval**, à l'**Hôtel des Roches**, pour un repas dont les bénéfices viendront renforcer la trésorerie de l'**Association**.

La soirée sera animée par **Marc Pittoru** et ses musiciens. 25€ pour le repas et la soirée. Réservation au : **06 20 72 44 68 / 06 83 26 07 64**.

ALGAJOLA : ce dimanche 27 janvier à midi, au local de l'**Association Familiale et Culturelle (AFC)** aura lieu, la traditionnelle Pulenta. Réservation au : **06 07 13 52 36**. Participation : 15€.

GROSSETO-PRUGNA : le **Comité des Fêtes** organise le samedi 2 février, au **Groupe Scolaire**, une soirée « **Chandeleur** », à partir de 19h. Un karaoké suivra.

L'Ile-Rousse : se réjouit à l'idée de la restauration du **Couvent des Franciscains** par le **Diocèse**.

16^{ème} édition du festival latinità

Notez bien ces dates : du 8 au 16 février, ce sera la seizième édition du Festival du cinéma espagnol et latino-américain d'Ajaccio. Un festival original qui se caractérise notamment par la projection de nombreux films inédits : cette année, 17 films sont programmés dont 8 avant-premières !

Née en 1997, l'association **Latinità** organise chaque année le **Festival du Cinéma Espagnol et Latino-américain**. Au travers de cette manifestation, l'association a pour objectif de favoriser les relations entre les cultures hispanique et corse. Des toutes premières projections destinées aux élèves d'un lycée ajaccien, jusqu'à son édition 2013, le **Festival** a su évoluer vers une programmation variée proposant à un large public une vingtaine de films emblématiques des divers courants du cinéma hispanophone (sud-américain, ibérique, andalou...). La promotion des cultures espagnole et latino-américaine a toujours guidé les choix de **Latinità** qui, à chaque édition, accueille le grand public mais aussi le jeune public grâce à la pérennisation d'un partenariat



Marie-Claire Lucena

pédagogique avec l'**Université de Corse**, et à la mise à disposition de films dédiés aux collégiens et lycéens de la région ajaccienne. Echange avec **Marie-Claire Lucena**, une présidente passionnée qui s'appuie sur une équipe dynamique et motivée (composée notamment de **Denise Cuicci**, **Manette Ferrandini**, **Béatrice Eyssautier**, **Maïté Alijarde**, **Simone Beau**, **Béatrice Colonna**, **Batti Rotily-Forcioli**, **Maurice Renucci**).

► **Pouvez-vous nous présenter cette édition 2013 en quelques mots ? Quels en seront les temps forts ?**

La sélection que nous proposons fait la part belle à une majorité de films forts qui

vont nous faire passer par tous les stades de l'émotion intense : du rire franc aux larmes... Ils ne laisseront pas les spectateurs indifférents !

► **Cinéma espagnol, argentin, andalou... Vous essayez d'offrir un panorama du film hispanique le plus large possible. Concrètement, une telle sélection est-elle difficile à établir ? Comment travaille l'équipe chargée de la sélection ?**

Naviguer sur Internet, visionner des DVD permet les premières approches... Mais cette année nous avons eu le grand privilège d'être invités par deux grands festivals espagnols : Málaga et San Sebastián. Nous avons pu y découvrir avant tout le monde de vrais bijoux comme «Blancanieves», «El artista y la modelo» ou encore «No» et «Elefante blanco»... Et nous avons pu également y observer les réactions de la salle.

► **Cette année encore, vous allez projeter pas moins de 8 films en avant-première (soit deux fois plus que l'an dernier) ! Une fierté ?**

C'est évident ! Mais c'est une fierté que l'on savoure après que le public a manifesté du plaisir ou de l'émotion à la sortie de la séance. Voir des films dans un festival ne veut pas dire qu'ils seront automatiquement distribués dans un circuit commercial. Aussi, pour nous qui vivons loin de Paris ou de l'Espagne, obtenir des films en avant-première est une petite victoire !

► **Pour cette édition 2013, le Chili sera particulièrement mis à l'honneur. Pourquoi ce choix ? Quels sont les animations prévues ?**

Le 11 septembre 1973 (encore un 11 septembre!) une junte militaire renversait le président Allende et portait le général Augusto Pinochet à la tête du Chili : c'était le point de départ d'une dictature au cours de laquelle des milliers de personnes allaient être torturées, tuées... Il était important pour nous de ne pas oublier, grâce à 2 beaux films : «No» d'Andrés Wood et «Violeta» qui retrace la vie tourmentée de l'auteur de la chanson «Gracias a la vida». Pablo Berchenko, professeur à l'Université de Provence et directeur du Département d'Etudes Latino-américaines, nous guidera à travers cette évocation.



► **Vous avez établi un partenariat avec l'Université de Corse. Vous pouvez nous en dire quelques mots ?**

Pour la deuxième année consécutive un groupe d'étudiants de la section d'espagnol encadré par leur professeur, Michel Rizo, réalisera les sous-titres d'un film : «The Pelayos». Un autre groupe constituera un jury qui décernera un prix. Ces étudiants réaliseront également des fiches d'information destinées au public et se déplaceront à Ajaccio pour assister aux projections des films travaillés avec leurs professeurs.

► **Vous êtes une petite structure. Comment parvenez-vous à organiser un événement d'une telle envergure ?**

Nous travaillons toute une année à l'organisation du festival. Nous nous voyons toutes les semaines, plus souvent à l'approche du festival. Nous sommes tous bénévoles. Plusieurs membres de l'association ont une activité professionnelle : ce n'est pas toujours facile, mais avec une bonne répartition des tâches et de la passion, nous y arrivons !

► **C'est déjà la 16^{ème} édition de Latinità. Votre festival a su évoluer, se transformer sans pour autant perdre son âme. Quel est le secret ?**

Justement, le secret c'est de ne pas perdre son âme et de garder intact l'esprit de l'association. Partager notre amour de la langue et de la culture espagnole passe pour nous par le cinéma. N'est-ce pas formidable d'accueillir dans une salle de cinéma des milliers de personnes attirées par l'intérêt que vous avez fait naître en elles pour la culture hispanique ?

A Settimana Corsa[©]

5^{ème} semaine de l'année

du 25 au 31 janvier 2013

Les fêtes : le 25, Paul, Placide - le 26, Paule, Mélanie - le 27, Angèle - le 28, Thomas d'Aquin - le 29, Gildas - le 30, Martine, Jacinthe ; le 31, Marcelle.

Un an déjà

Le 27 janvier, la compagnie Costa Crociere, propriétaire du Costa Concordia, trouve un accord avec une association de rescapés du naufrage pour indemniser les passagers à concurrence de 11.000 €.

Le 28 janvier, des violences éclatent au Sénégal après la publication de la liste des candidats à l'élection présidentielle.

Le 29 janvier, de nouvelles violences font vingt-deux morts en Syrie, et le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, appelle le pouvoir à arrêter le bain de sang.

Le 1^{er} février, le mormon Mitt Romney fait un pas de plus vers l'investiture du parti républicain pour la présidentielle américaine en remportant haut la main les primaires de Floride.

L'esprit du monde

Un ami est à la fois le soleil et le tournesol. Il attire et il suit.

Jean-Paul

Le truc de la semaine

Le chou est un aliment que tout le monde ne digère pas facilement. Pour le rendre plus facilement digeste, cuisez-le une première fois, durant quinze minutes, dans

une eau dont vous vous débarrasserez avant une deuxième cuisson dans de l'eau claire.

Les tablettes de l'Histoire

Le 26 janvier 2001, un séisme de 7,9 sur l'échelle de Richter frappe l'Etat de Gujarat, dans l'Ouest de l'Inde, faisant 35.000 morts et plus de 60.000 blessés.

Le 27 janvier 1983, décès du comédien français Louis de Funès à l'âge de 68 ans.

Le 28 janvier 1986, une minute et demie après son lancement, la navette spatiale Challenger explose, causant la mort des sept astronautes, dont une enseignante de 37 ans qui était à son bord.

Le 30 janvier 1972, une marche en faveur des droits civiques des Catholiques tourne au drame, en Irlande du Nord, à Londonderry, quand 13 manifestants tombent sous les balles de l'armée britannique.

Petits conseils pratiques

Chiot

Lorsque vous accueillez un chiot dans votre famille, faites en sorte que ce ne soit pas toujours la même personne qui lui donne à manger ou s'occupe de lui. De cette manière, le jeune chien s'attachera à tous les habitants de la maison et obéira de manière égale à chacun.

En forme malgré le stress

Si le stress vous mine, pensez à certaines techniques qui permettent de le chasser. Ainsi, marcher énergiquement, presser les tempes à l'aide des doigts des deux mains et s'offrir régulièrement de courtes poses dans son activité sont d'excellents anti-stress.

Café

Choisissez le café que vous consommez suivant les moments de la journée. En effet, le robusta, riche en caféine, est plutôt conseillé le matin pour vous aider à vous réveiller, tandis que l'arabica, plus fin, se boira plutôt à des moments choisis, pour un café plus raffiné.

Traces de doigts

Pour enlever facilement les traces de doigts sur vos portes ou sur le papier peint, utilisez de la mie de pain roulée en boule, et gomez comme vous le feriez d'un trait de crayon.

Voyage en voiture

Si vous éprouvez régulièrement des malaises et ressentez l'envie de vomir durant les voyages en voiture, essayez donc de mettre des boules Quiès. Ce sont en effet les mouvements de l'oreille interne qui causent en général les troubles du voyage, tout comme le mal de mer.

ABONNEZ-VOUS !



Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros 1 mois gratuit !

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia

04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION
Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI
Téléphone : 04 95 32 89 98

RÉDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90
E-mail : redaction@informateurcorse.com
1, rue Miot - 20200 BASTIA

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92
Télécopie : 04 95 32 02 38
E-mail : al@informateurcorse.com

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,98 € (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ : Tél. 04 95 32 04 40

ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 89 97

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ - ÉDITIONS SPÉCIALES

ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47

E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 | 88773

ISSN : 2114-009

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

Stratégie

Reprise et Cession d'entreprise

Confidentialité

marcsimeoniconsulting.com

Chefs d'entreprise

gagnez
du temps & optimisez
vos décisions.

Financement, organisation, prévision...
notre équipe est à votre écoute
et vous propose des **solutions** « **sur-mesure** »
pour concrétiser vos projets.

MSC Marc Simeoni
Consulting

Le Développement Maîtrisé